



CONSULTATION DE LA NATION CRIE
CONCERNANT L'ÉLABORATION DU
PLAN POUR UNE ÉCONOMIE VERTE 2030
Rapport

Oujé-Bougoumou
26 et 27 novembre 2019

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	3
RÉSUMÉ	3
CONTEXTE ET VUE D'ENSEMBLE	4
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DURABILITÉ	6
CHANGEMENTS AUX ÉCOSYSTÈMES ET À LA BIODIVERSITÉ	8
RÉSILIENCE DE L'ENVIRONNEMENT BÂTI ET DES INFRASTRUCTURES	10
RÉSEAUX DE SAVOIRS	12
AUTRES TÉMOIGNAGES D'IMPORTANCE CONCERNANT LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA RÉGION D'EEYOU ISTCHEE BAIE-JAMES	14
PROCHAINES ÉTAPES	15
ANNEXE A - PRÉSENTATION	16
ANNEXE B - ORDRE DU JOUR	19



REMERCIEMENTS

Le gouvernement du Québec, le gouvernement de la Nation crie et le Comité consultatif pour l'environnement de la Baie James (CCEBJ) remercient les participants qui ont contribué au succès de l'atelier. Ceux-ci provenaient notamment d'Oujé-Bougoumou, de Chisasibi, d'Eastmain, de Mistissini, de Nemaska, de Waskaganish, de Wemindji et de Whapmagoostui. En plus de représenter leurs communautés, ils exprimaient les points de vue des organismes suivants : l'Association des trappeurs cris, les associations des trappeurs cris locales, le Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie-James et le Conseil des jeunes de la Nation crie.

RÉSUMÉ

Pendant l'élaboration du **Plan pour une économie verte 2030 (PEV 2030)**, le gouvernement du Québec et le gouvernement de la Nation crie ont tenu un atelier conjoint pour s'assurer que les préoccupations et besoins de la Nation crie soient pris en considération adéquatement. L'atelier de deux jours, qui s'est tenu en novembre 2019 à la nation crie d'Oujé-Bougoumou, a réuni 47 participants de communautés et d'associations cries.

Les discussions ont porté sur quatre thèmes : *développement économique et durabilité, changements aux écosystèmes et à la biodiversité, résilience de l'environnement bâti et des infrastructures* ainsi que *réseaux de savoirs*. Les participants ont fait part de leurs préoccupations relativement aux impacts des changements climatiques sur leur mode de vie, la sécurité alimentaire, les infrastructures et la santé. Ils ont souligné l'importance de préserver les savoirs traditionnels et proposé des pistes de solutions pour atténuer les impacts des changements climatiques par le développement économique, des initiatives communautaires (ex. surveillance des glaces) et des changements à la planification des infrastructures dans les communautés. Ils ont aussi insisté sur le besoin d'études concertées pour répondre à certaines de leurs préoccupations quant aux impacts des changements climatiques et aux manières de s'y adapter, en fonction des quatre thèmes de l'atelier. Enfin, les participants ont souligné l'importance de la collaboration entre les nations et du renforcement des capacités pour s'adapter aux changements climatiques. La nécessité de mettre en œuvre des actions concrètes a été évoquée dans toutes les discussions.

CONTEXTE ET VUE D'ENSEMBLE

Les Cris s'adaptent à un climat changeant depuis des temps immémoriaux. Les impacts des changements climatiques sont observés dans toute la région d'Eeyou Istchee Baie-James. Particulièrement marqués au Nord, les changements climatiques récents sont plus rapides que ceux du passé et affectent déjà les Cris. L'adaptation aux changements climatiques fait donc partie des grandes priorités pour les habitants de la région.

Les 26 et 27 novembre 2019, 47 personnes se sont réunies dans la nation crie d'Oujé-Bougoumou pour participer à un atelier sur les changements climatiques. Des communautés et des associations cries, le gouvernement de la Nation crie, le gouvernement du Québec, le gouvernement du Canada, le Comité consultatif pour l'environnement de la Baie James (CCEBJ) et l'organisme Ouranos y étaient représentés. Cet atelier s'inscrivait dans un vaste processus de consultation avec les Autochtones en vue d'élaborer le **Plan pour une économie verte 2030 du gouvernement du Québec (PEV 2030)**¹. Le gouvernement du Québec et le gouvernement de la Nation crie ont travaillé ensemble à l'organisation de l'atelier pour s'assurer que les préoccupations et besoins de la Nation crie soient pris en considération dans l'élaboration du **PEV 2030**, et le CCEBJ s'est chargé de la planification des activités.

L'atelier s'appuyait sur les résultats clés du Forum régional sur les changements climatiques, organisé par le gouvernement de la Nation crie à la nation crie d'Eastmain en novembre 2018, et visait à déterminer comment ces résultats pouvaient être intégrés au **PEV 2030**.

L'atelier visait trois objectifs :

- ▶ Inviter des représentants de la Nation crie à exprimer leur vision des défis et des possibilités liés aux changements climatiques dans leur communauté;
- ▶ Informer la Nation crie au sujet du **PEV 2030**;
- ▶ Établir des relations entre la Nation crie et le gouvernement du Québec dans la lutte contre les changements climatiques.

Le programme² a été élaboré en fonction des objectifs susmentionnés.

L'atelier s'est amorcé par les mots de bienvenue du chef Curtis Bosum (nation crie d'Oujé-Bougoumou), du grand chef Abel Bosum (gouvernement de la Nation crie et Grand conseil des Cris) et du ministre Benoit Charette (ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du gouvernement du Québec).

Le sous-ministre adjoint à la Lutte contre les changements climatiques, M. Éric Théroux, a ensuite présenté le processus d'élaboration du **PEV 2030** avant de laisser Mme Stéphanie Bleau, responsable du programme Environnement nordique d'Ouranos, faire état des impacts observés et projetés des changements climatiques dans la région d'Eeyou Istchee Baie-James. Mme Samantha Awashish, chef adjointe du Conseil des jeunes et coordonnatrice du Centre des jeunes de la Nation crie de Mistissini, Mme Melissa Saganash, directrice des Relations Cris-Québec au gouvernement de la Nation crie et membre du CCEBJ, et M. Lucas Del Vecchio, analyste en environnement au gouvernement de la

1. Le Plan d'électrification et de changements climatiques a été rebaptisé **Plan pour une économie verte 2030** dans le budget 2020-2021 annoncé le 10 mars 2020.
2. Voir les annexes pour plus de détails sur le contexte.

Nation crie, ont ensuite présenté des initiatives d'adaptation aux changements climatiques dans la région d'Eeyou Istchee Baie-James.

Par la suite, les participants ont été invités à échanger en petits groupes, puis en plénière, sur les questions suivantes :

- ▶ Quelles mesures la Nation crie peut-elle entreprendre pour tirer profit du développement économique et des occasions d'affaires créées par les changements climatiques, dans un avenir durable?
- ▶ Comment le **PEV 2030** peut-il aborder les changements aux écosystèmes et à la biodiversité, favoriser la sécurité alimentaire et réduire les problèmes de santé dans la région d'Eeyou Istchee?
- ▶ Quelles mesures pourraient renforcer la résilience de l'environnement bâti et des infrastructures dans le contexte des changements climatiques?
- ▶ Comment les différents types de savoirs (locaux, traditionnels, scientifiques, industriels) peuvent-ils être réunis pour mieux comprendre, coordonner et élaborer des solutions d'adaptation aux changements climatiques?

Les échanges sont résumés par thématique dans le présent rapport : *développement économique et durabilité, changements aux écosystèmes et à la biodiversité, résilience de l'environnement bâti et des infrastructures et réseaux de savoirs*. À la toute fin, une cinquième section fait la synthèse des préoccupations et des solutions qui ne s'inscrivaient pas spécifiquement dans les thèmes convenus.



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DURABILITÉ

Quelles mesures la Nation crie peut-elle entreprendre pour tirer profit du développement économique et des occasions d'affaires créées par les changements climatiques, dans un avenir durable?

Les participants ont souligné que les Cris partagent leur temps entre leurs communautés et leurs camps sur le territoire. Ils se considèrent comme des leaders potentiels du développement économique créé par les changements climatiques.

Durant les tables rondes, les participants ont discuté de plusieurs mesures pouvant être regroupées en deux catégories :

Protection des valeurs et du mode de vie traditionnels :

- ▶ Médecine traditionnelle (préserver et promouvoir son utilisation dans les cliniques);
- ▶ Sensibilisation au mode de vie traditionnel cri;
- ▶ Moyens « alternatifs » et plus sécuritaires pour avoir accès au territoire, surtout aux endroits qui ne sont pas accessible par route (ex. utiliser un aéroglisseur plutôt qu'un hélicoptère ou un aéronef);
- ▶ Création d'un fonds ou d'un portail d'innovation sociale pour la soumission, la gestion et la coordination des projets locaux visant les éléments ci-dessus.

Créneaux et opportunités d'emploi :

- ▶ Embauche de gardiens de la faune ou de gardes de parc cris pour soutenir les activités de conservation et pour faciliter le respect de la loi traditionnelle crie concernant la faune;
- ▶ Projets d'énergies renouvelables pour réduire la dépendance aux génératrices et aux véhicules à essence, pour améliorer la qualité de l'air et pour réduire les dérangements de la faune. Cette mesure doit comprendre de la formation sur la manière de faire fonctionner les équipements d'énergie « alternative » et du soutien financier pour l'équipement (ex. générateurs hydroélectriques compacts, infrastructures et équipements à l'échelle locale fonctionnant à l'énergie solaire et à l'énergie éolienne, recours accru aux batteries);
- ▶ Réinjection des revenus de projets d'exploitation minière dans les communautés cries pour faciliter la transition vers des sources d'énergie « alternatives », comme les batteries, en impliquant les Cris;
- ▶ Compostage et écocentres;
- ▶ Vente de biomasse;
- ▶ Tourisme et écotourisme, avec formation et embauche de guides cris;
- ▶ Surveillance des glaces et partage de l'information (avec formation pour être en mesure de suivre les conditions de glace);

- ▶ Projets de partage d'aliments issus du territoire et de serres, avec création de marchés locaux dans chacune des communautés, et formations nécessaires pour garantir la sécurité du traitement et de l'emballage des denrées alimentaires destinées à la vente commerciale;
- ▶ Mise en œuvre de projets agricoles locaux pour tirer profit de l'allongement de la saison de croissance et de l'essor des marchés pour certains produits (ex. légumes, petits fruits, champignons, riz sauvage);
- ▶ Création de projets de gestion du poisson au profit des communautés locales, avec retombées secondaires pour les touristes (si possible – il faut éviter la surexploitation);
- ▶ Initiatives de promotion de la biodiversité et des habitats sains (ex. projets visant à améliorer les conditions et les fonctions des milieux humides de grande valeur, restauration des habitats, gestion des oies);
- ▶ Récupération des arbres exploitables après un incendie, pour éviter les pertes dues à la pourriture;
- ▶ Application adaptée des brûlis contrôlés, par les Cris, au profit de la régénération et des besoins des Cris, couplée à des programmes offrant aux gardes forestiers et aux pompiers cris la formation dont ils ont besoin pour faire ce travail;
- ▶ Création de pépinières locales et plantation d'arbres (essences adaptées aux climats locaux, et non celles cultivées dans le Sud);
- ▶ Possibilité d'instaurer des crédits de carbone forestier (marché de carbone) afin que les communautés cries en bénéficient. Le secteur forestier serait également impliqué dans cette initiative;
- ▶ Formation et embauche de pilotes et de capitaines cris pour les déplacements aériens et maritimes, afin de faciliter les déplacements des Cris et des touristes dans la région d'Eeyou Istchee et dans ses baies;
- ▶ Création d'une centrale de services d'urgence pour la région d'Eeyou Istchee Baie-James (ligne d'urgence téléphonique).

Les initiatives abordées lors de l'atelier nécessiteraient des fonds de démarrage et des analyses coûts-avantages. Toute initiative devrait aussi respecter la culture des Cris, ainsi que leurs traditions et leur utilisation du territoire.



CHANGEMENTS AUX ÉCOSYSTÈMES ET À LA BIODIVERSITÉ

Comment le **PEV 2030** peut-il aborder les changements aux écosystèmes et à la biodiversité, favoriser la sécurité alimentaire et réduire les problèmes de santé dans la région d'Eeyou Istchee?

Les discussions sur ce thème ont mené à trois catégories de mesures : la création d'un centre de recherche dans la région d'Eeyou Istchee Baie-James, la mise sur pied de programmes scientifiques pour les élèves du secondaire et l'adaptation des comportements et des pratiques.

Centre de recherche

Les participants ont suggéré qu'un centre de recherche soit créé dans la région d'Eeyou Istchee Baie-James. La recherche sur les changements climatiques serait une priorité régionale pour ce centre. Il se concentrerait sur les besoins concrets des communautés et répondrait à des préoccupations locales concernant les changements climatiques. Par exemple :

- ▶ Arrivée de nouvelles espèces dans les écosystèmes de la région;
- ▶ Changements dans les comportements de la faune (ex. migration des oies, corbeaux restant près des communautés);
- ▶ Maladies de la faune (laboratoire d'analyse de la viande; renforcement des capacités et des infrastructures pour réaliser les analyses dans la région);
- ▶ État de l'eau et de la neige (laboratoire d'analyse de la qualité, renforcement des capacités et des infrastructures pour réaliser les analyses dans la région);
- ▶ Surveillance du pergélisol à Whapmagoostui.

Le centre servirait aussi à regrouper toutes les activités de recherche de la région, à renforcer les capacités des Cris et à diffuser les observations et connaissances par l'entremise d'une plateforme ou d'un autre mécanisme.



Adaptation des comportements et des pratiques

- ▶ Création de nouvelles zones protégées pour préserver la biodiversité (surtout pour les espèces prisées par les Cris) et offrir une solution naturelle au captage des émissions de gaz à effet de serre;
- ▶ Utilisation des zones protégées pour suivre les impacts des changements climatiques;
- ▶ Organisation d'ateliers sur les zoonoses, à l'intention des utilisateurs du territoire, comme elles sont de plus en plus présentes dans la région;
- ▶ Promotion de la nourriture locale et issue du territoire et amélioration de l'offre dans les restaurants;
- ▶ Échange de la nourriture locale et issue du territoire entre les communautés;
- ▶ Promotion des serres pour que les communautés aient facilement accès à des légumes frais.

Programmes scientifiques

La création de programmes scientifiques dans les écoles secondaires aiderait à préparer les jeunes pour qu'ils puissent s'impliquer concrètement dans la lutte contre les changements climatiques. Ces programmes pourraient inclure des cours de biologie, d'identification de la faune et de la flore, de jardinage ou de nutrition.



RÉSILIENCE DE L'ENVIRONNEMENT BÂTI ET DES INFRASTRUCTURES

Quelles mesures pourraient renforcer la résilience de l'environnement bâti et des infrastructures dans le contexte des changements climatiques?

Les participants ont d'abord exprimé leurs principales préoccupations au sujet des impacts des changements climatiques sur l'environnement bâti et les infrastructures :

- ▶ Inondations : Les dommages liés aux inondations sont de plus en plus importants pour les maisons et les infrastructures dans certaines communautés. Elles peuvent être la cause de moisissures dans les maisons. Les participants ont aussi donné l'exemple d'une route et d'un pont qui sont devenus impraticables à Mistissini.
- ▶ Feux de forêt : Les feux de forêt peuvent affecter de manière directe et indirecte les communautés en perturbant les infrastructures d'alimentation électrique, en brûlant les camps et en posant d'importants risques en matière de santé et de sécurité. La perte d'aliments traditionnels conservés dans un congélateur en raison de pannes électriques causées par les feux de forêt a été mentionnée.
- ▶ Diminution de la couverture de glace : Des communautés situées sur les côtes de la baie James connaissent une érosion côtière accélérée due à la diminution de la couverture de glace. Des bâtiments pourraient devoir être relocalisés éventuellement. Les changements de l'état des glaces côtières, de lacs et de rivières compromettent la sécurité de l'accès au territoire pour la pratique d'activités traditionnelles et la nourriture traditionnelle.
- ▶ Force des vents : Les vents du nord-ouest semblent plus puissants qu'auparavant et causent des dommages aux bâtiments et aux lignes électriques.
- ▶ Brouillard : L'augmentation de la fréquence des épisodes de brouillard sur les côtes pose problème pour le transport aérien.
- ▶ Changements aux conditions de neige : La limite de neige concassée s'est déplacée vers le nord et entrave l'accès au territoire pour certaines communautés.
- ▶ Qualité de l'eau : Les changements climatiques pourraient perturber les régimes et débits fluviaux en apportant davantage de sédiments dans les sources d'eau potable et en augmentant les conséquences environnementales pour les milieux et les espèces aquatiques.
- ▶ Informations utilisées pour les plans d'infrastructures et de construction : Les participants craignent que les plans d'infrastructures et de construction n'intègrent pas le savoir cri traditionnel en matière de développement des collectivités et des installations.

Plusieurs mesures contribueraient à renforcer la résilience de l'environnement bâti et des infrastructures. En voici quelques exemples :

- ▶ Mieux gérer la neige dans les communautés;
- ▶ Relocaliser certains bâtiments et certaines infrastructures;
- ▶ Améliorer les règlements, les normes et les pratiques de construction pour y intégrer l'expertise de la science du climat;
- ▶ Garantir l'intégrité des infrastructures existantes et la prestation des services essentiels (électricité, transport aérien, communications, etc.);
- ▶ Bien gérer la qualité de l'eau;
- ▶ Obtenir des données sur les sols avant la construction;
- ▶ Faire le suivi des changements et de leurs impacts;
- ▶ Mieux comprendre et évaluer les débits fluviaux.



RÉSEAUX DE SAVOIRS

Comment les différents types de savoirs (locaux, traditionnels, scientifiques, industriels) peuvent-ils être réunis pour mieux comprendre, coordonner et élaborer des solutions d'adaptation aux changements climatiques?

Les discussions autour de cette thématique peuvent être regroupées selon trois catégories : la nature des savoirs cris locaux et traditionnels, l'archivage et la préservation de ces savoirs et les solutions à explorer.

Nature des savoirs locaux et traditionnels

- ▶ Le territoire est vu comme un être vivant dont toutes les facettes sont interreliées. Les Cris apprennent des animaux et des plantes pour comprendre la nature. Ils nomment les éléments de la nature (îles, rivières, montagnes, etc.) en fonction de leurs rapports entre eux (par exemple, une île et son île sœur).
- ▶ Les récits aident aussi les Cris à comprendre le territoire. Les savoirs cris traditionnels se transmettaient seulement à l'oral jusqu'à tout récemment; les jeunes apprenaient en observant leurs parents. Les générations d'aujourd'hui gagneraient à renouer avec les aînés pour découvrir la langue, la culture et la tradition cris sur le territoire. Des changements touchant la faune, comme le déclin des populations d'oies, pourraient toutefois empêcher les aînés de jouer ce rôle.
- ▶ Les savoirs cris traditionnels s'acquièrent par la patience et sur le long terme, le respect du temps étant précieux pour eux. La façon de discuter des Cris est différente de celle des scientifiques; par exemple, les termes et concepts scientifiques n'en font traditionnellement pas partie.

Archivage et préservation des savoirs

- ▶ Il importe d'archiver et de préserver les savoirs cris locaux et traditionnels de manière systématique à l'échelle des communautés.
- ▶ Il faut consigner les savoirs par écrit afin de mieux les conserver, les protéger et les transmettre.
- ▶ Toutes les données sur Eeyou Istchee, peu importe de quels types de savoir elles proviennent, devraient être intégrées dans des bases de données faciles à consulter.

Solutions à explorer

- ▶ La technologie est une option pour mieux recueillir, archiver, diffuser, communiquer et enseigner les savoirs cris.
- ▶ L'enseignement des savoirs cris traditionnels à l'école est un moyen prometteur de les préserver : les jeunes doivent être sensibilisés aux changements climatiques selon une perspective crie et au moyen d'activités sur le territoire avec les aînés. Les programmes d'enseignement adaptés aux Autochtones (ex. programme Eeyou Ituun d'activités traditionnelles au cégep de Saint-Félicien) sont inspirants pour les Cris et favorisent la promotion des pratiques traditionnelles.
- ▶ Les projets scientifiques sur les changements climatiques doivent répondre aux priorités des Cris, pour qu'ils puissent en tirer profit et jouer un rôle actif dans la recherche. Les utilisateurs du territoire (trappeurs, aînés, jeunes) doivent participer à chaque étape des projets et on doit les former en la matière. Une bonne organisation des interactions entre les scientifiques et les Cris est essentielle.
- ▶ Les projets scientifiques doivent mieux intégrer les savoirs cris traditionnels sur la météo et le climat. Toutefois, les Cris craignent que leurs savoirs ne soient pas utilisés ou interprétés correctement. L'échange de connaissances traditionnelles entre les communautés crie a également été évoqué.
- ▶ Les scientifiques doivent tenir compte de la culture crie dans leur travail. Par exemple, on devrait permettre aux aînés de s'exprimer en cri pendant les discussions sur les changements climatiques et leur réserver plus de temps quand on les invite à s'exprimer sur le sujet.
- ▶ Il faudrait présenter les informations scientifiques de manière mieux adaptée pour les Cris, par exemple en utilisant des vidéos, et garder en tête que certains aînés sont analphabètes.



AUTRES TÉMOIGNAGES D'IMPORTANCE CONCERNANT LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA RÉGION D'EYYOU ISTCHEE BAIE-JAMES

Les discussions ont couvert certains points qui, sans être directement liés aux thèmes de l'atelier, sont importants pour les Cris en ce qui a trait aux impacts des changements climatiques dans la région.

Observations et préoccupations

- ▶ La priorité donnée à l'électrification dans le **PEV 2030** suscite des inquiétudes dans la Nation criée étant donné qu'elle pourrait impliquer la construction de nouveaux barrages.
- ▶ La région d'Eeyou Istchee Baie-James est riche en ressources naturelles d'importance (minéraux, forêts, hydroélectricité).
- ▶ On manque de connaissances sur les changements climatiques dans la région.
- ▶ La sécurité des déplacements sur le territoire est une préoccupation majeure depuis les dernières années. Les conditions météorologiques changeantes et l'état imprévisible des glaces réduisent l'accès sécuritaire au territoire et à ses ressources. Le besoin d'adaptation, du point de vue de l'accès, est crucial, étant donné que les utilisateurs ne peuvent plus se fier à leur expérience personnelle.
- ▶ Les changements climatiques se font sentir sur tout le territoire (arbres, plantes, animaux, rivières, glace, pluie, neige). Les aurores boréales sont moins lumineuses que par le passé.
- ▶ Les changements climatiques perturbent la faune de maintes façons, ce qui se répercute sur les pratiques de chasse et de trappe des Cris. Les chasseurs ne traquent plus les oies comme avant. Les récoltes sont moins généreuses qu'avant. Beaucoup de chasseurs cris vont maintenant chasser l'oie dans le sud sur des terres agricoles. De plus, les oies ont changé de goût, et leur goût n'est pas le même selon qu'elles sont abattues dans le sud ou dans la forêt.
- ▶ Les changements climatiques affectent également la pêche. Par exemple, le réchauffement des eaux change la distribution des poissons. Ils sont maintenant pêchés à des endroits différents et à d'autres moments de l'année. Les habitats du poisson connaissent aussi des changements (courants, niveaux des marées) qui influent sur les activités de pêche des Cris.
- ▶ Les déplacements sur le territoire sont désormais très difficiles, particulièrement en hiver à cause des conditions de glace imprévisibles. La sécurité des personnes est compromise. Plusieurs accidents se sont déjà produits et les Cris craignent de se déplacer sur la terre ou sur l'eau. C'est une préoccupation majeure pour les Cris.

- ▶ Les conditions de trappe se détériorent : baisse de la valeur des fourrures, augmentation du prix de l'essence, accès facilité au territoire pour les adeptes de la chasse sportive (menant parfois à des confrontations avec les trappeurs cris).
- ▶ Les gens étaient jadis en meilleure santé. Les maladies observées aujourd'hui étaient autrefois traitées par la médecine traditionnelle.
- ▶ Le développement industriel a bouleversé le mode de vie cri. Il n'y avait pas de pollution dans le passé.

Mesures et besoins

- ▶ La collaboration de nation à nation est primordiale. La Nation crie reconnaît la volonté de collaborer du gouvernement du Québec.
- ▶ Il faut renforcer les capacités pour lutter contre les changements climatiques et s'adapter à leurs impacts.
- ▶ La planification des infrastructures et du logement dans les communautés cries doit tenir compte de l'évolution rapide du climat.
- ▶ Il faut trouver des « opportunités » économiques novatrices pour les populations d'Eeyou Istchee. Les Cris peuvent faire preuve d'une grande créativité, mais ils ont besoin de soutien pour concrétiser leurs initiatives.
- ▶ Les participants ont recommandé l'installation de stations de surveillance (météo, eau) dans chaque communauté crie.
- ▶ Les participants ont mentionné qu'il faut accentuer les efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre des Cris (diminution du nombre de véhicules dont le moteur tourne au ralenti pendant de longues périodes, installation de panneaux solaires pour les camps de chasse, etc.).
- ▶ Les participants ont souligné que les trappeurs connaissent leurs territoires sur le bout des doigts, et qu'ils sont donc les mieux placés pour témoigner des changements dans leur environnement.

PROCHAINES ÉTAPES

L'atelier a amené le gouvernement du Québec à prendre en compte les perspectives cries dans l'élaboration du **PEV 2030**, et dans son plan de mise en œuvre.

Les participants, les organisateurs et les autorités considèrent cet atelier comme le début d'une relation collaborative entre le gouvernement du Québec et la Nation crie dans la lutte contre les changements climatiques.

ANNEXE A - PRÉSENTATION



DOCUMENT FOR **CREES**
AS PART OF THE DEVELOPMENT OF THE ELECTRIFICATION
AND CLIMATE CHANGE PLAN

RESPONDING TO THE CLIMATE EMERGENCY

Floods, shoreline erosion, permafrost melting, extreme weather events, heat waves:

climate change is already compromising the safety, economy, health and quality of life of all Quebecers.

This is why the Government of Québec has launched in June 2019 the Electrification and Climate Change Plan (ECCP) development process. This plan aims to guide actions to speed up a climate transition by stimulating the electrification of the economy, energy efficiency, and entrepreneurship, as well as by rolling out strong measures for sustainable mobility, land use planning, and adaptation to climate change.

The Québec Government's priorities for ensuring a fair and equitable climate transition are grounded in reducing our greenhouse gas emissions (GHG) and strengthening Québec's resilience to the impacts of climate change by firstly considering the needs of the most vulnerable populations.

CLIMATE CHANGE IN EYYOU ISTCHEE JAMES BAY

Crees have always experienced changes in their environment and they have proven their resilience throughout history in order to pursue traditional use and occupancy of the land. Climate change impacts are now affecting community structure, health and well-being, food security, traditional practices, transportation and infrastructures, resource and economic development.

In Eeyou Istchee James Bay, climate change can also become an opportunity to stimulate economic electrification, energy efficiency and entrepreneurship among citizens.

MOVING FORWARD WITH THE ELECTRIFICATION AND CLIMATE CHANGE PLAN!

DEVELOPING THE ECCP

The government recognizes that achieving the major transformation that the climate crisis demands hinges on a broad, collective action. The government thus launched a process for the development of the ECCP that includes:

- Consultations with Indigenous peoples;
- Consultations with municipalities;
- An online public consultation;
- Civil society working groups on five specific themes;
- A tour throughout the regions by four ministers.

The development of the ECCP involves Indigenous peoples, experts, businesses, researchers, organizations, municipalities, as well as the entire population. It also encourages the involvement of young people since drafting a solid and coherent plan of this scope requires substantive work driven by several points of view. The process is already underway and the new plan will be unveiled in early 2020.

CONSULTATIONS WITH THE CREES

The Government of Québec is attentive to northern and indigenous challenges. As part of the consultations with Indigenous peoples, a workshop is organized in Oujé-Bougoumou on November 26-27, 2019 by the Government of Québec and the Cree Nation Government. These two entities are working in collaboration to ensure that the concerns and needs of the Cree nation are well responded in the ECCP. The James Bay Advisory Committee on the Environment is coordinating the planning of this workshop.

This workshop will build on key messages from the Regional Forum on Climate Change hosted by the Cree Nation Government in Eastmain in November 2018 and see how they can be taken into account in the ECCP.



TAKING THE CREE VISION INTO ACCOUNT IN THE ECCP

The Government of Québec's consultation will bring insight on how economic development and sustainability could coexist in a way that will better protect the environment, maintain the Cree way of life, ensure access to the land and foster the continuity of traditional practices and culture. Cree participation will lead the Government of Québec to take into account Cree views in the drafting of the ECCP.

More precisely, the Government of Québec would like to hear from the Crees on the following:

- What actions can the Cree nation take to participate and benefit from economic development and emerging markets arising from climate change in a sustainable future?
- How can the Electrification and Climate Change Plan address ecosystem and biodiversity changes, promote food security and reduce health-related issues in Eeyou Istchee?
- What actions could enhance built environment and infrastructure resilience in the context of a changing climate?
- How may the different types of knowledge (local, traditional, scientific, industrial) be combined to better understand, coordinate and develop climate change adaptation solutions?



ANNEXE B – ORDRE DU JOUR

Consultation de la Nation Crie

pour l'élaboration du Plan d'électrification et de changements climatiques

Agenda

26 et 27 novembre 2019

Auberge Capissisit, Oujé-Bougoumou

Objectifs :

- Inviter des membres de la Nation Crie à exprimer leur vision des défis et des occasions reliées aux changements climatiques pour leurs communautés;
- Informer la Nation Crie au sujet du Plan d'électrification et de changements climatiques (PECC);
- Établir des relations entre la Nation Crie et le gouvernement du Québec dans la lutte aux changements climatiques.

Mardi 26 novembre 2019

11:30-12:45	Dîner	
13:00	Mot de bienvenue	Chef Curtis Bosum, Oujé-Bougoumou Grand Chef Dr. Abel Bosum, Gouvernement de la Nation Crie/Grand Conseil des Cris (Eeyou Istchee) Benoit Charette, ministre de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques
	Prière d'ouverture	
13:40	Présentation sur le PECC	Benoit Charette Éric Théroux, sous-ministre adjoint à la lutte aux changements climatiques
14:30	Pause	
14:45	Les changements climatiques en Eeyou Istchee Baie-James Présentation et visionnement de la vidéo « Call to Action – Climate Change Adaptation in Mistissini »	Stéphanie Bleau, coordonnatrice du programme environnement nordique, Ouranos Pamela Macleod, administratrice locale en environnement, Nation Crie de Mistissini Melissa Saganash, directrice des relations Cris-Québec, Gouvernement de la Nation Crie
15:30	Présentation du Forum régional sur les changements climatiques tenu à Eastmain en novembre 2018	Lucas Del Vecchio, coordonnateur en environnement, Gouvernement de la Nation Crie
16:00	Introduction aux ateliers	
16:15	Première ronde des ateliers	
17:00	Fin de la première journée	
18:00	Souper	

Mercredi 27 novembre 2019

7:30-8:30	Déjeuner	
8:30	Début de la deuxième journée	
8:45	Deuxième ronde des ateliers	
9:30	Troisième ronde des ateliers	
10:15	Quatrième ronde des ateliers	
11:00	Pause	
11:15	Plénière	
12:00	Fin de l'atelier	
12:15	Dîner	

GAGNANT POUR LE QUÉBEC
GAGNANT POUR LA PLANÈTE

*Environnement
et Lutte contre
les changements
climatiques*

Québec 